



# CINQVIÈME SERMON.

I. Pierre Chap. 1. v. 16.

*Il est escrit, soyez Saints car ie suis Saint.*



VI S que Dieu est souverainement parfait, & l'origine de tout les bien qui est au monde, il s'ensuit par necessité que c'est vne chose excellente de luy ressembler & de porter son image. Les creatures sont plus ou moins excellentes selon que plus ou moins elles representent l'image de Dieu, & ont des marques empreintes de sa vertu.

Mais il y a deux sortes d'images. Il y a des images immobiles, comme sont les statues & les portraits des visages en tableaux. Et des images mouvantes, comme sont les images qui se voyent és miroirs & és eaux coyés, qui representét les mouemens & les actions des personnes. Telle est l'image de Dieu à laquelle il a créé la creature raisonnable, afin qu'elle imite les actions de Dieu & se forme à son exemple.

C'est à quoi nous exhorte l'Apôstre S. Pierre en ce passage, où il veut que nous soyons saints pource que Dieu est saint, & soyons imitateurs de sa sainteté: Qui est vn passage repeté plusieurs

**Leuit. II.** fois au liure du Leuitique. Sur quoy nous auons  
**44.** à vous parler de deux choses. I. De la saincteté de Dieu. II. Et puis de son imitation.

**I.** Ce titre de sainct est attribué à plusieurs choses. \* Les Anges & les Esprits bien-heureux sont  
**Du tiltre de Sainct.** saincts. Les fideles aussi sont souuent appelés  
**\* Jude** saincts \* en l'Escriture saincte, combien qu'ils  
**15.** soyent pecheurs, & enuironnez d'infirmités. Plu-  
**Dan. 4.** sieurs choses inanimées sont appelees sainctes,  
**13.** comme le temple & les vaisseaux, & les sacrifices,  
**\* Philip.** & le iour du Sabbath, pource que ces choses  
**I. I.** estoient consacrees au seruice de Dieu. La ville  
**Ephes. 5.** de Ierusalem est appelee *la saincte Cité* au 4. chap.  
**3.** de S. Matthieu, combien qu'alors les vices y regnassent, & le seruice de Dieu y fust corrompu: & ce d'autant que là estoit le temple & le seruice de Dieu ordinaire.

Mais ce tiltre de Sainct est donné à Dieu en vn sens eminent & qui lui est propre à lui seul. C'est le titre que les Seraphins assistans deuant le throsne attribuent à Dieu au 6. chap. d'Esaië, disans, *Sainct, Sainct, Sainct est l'Eternel des armées, toute la terre est pleine de sa gloire.* Et lors que Dieu parle avec plus de Majesté il iure par sa saincteté, disant au Pseaume 89. *l'ay vne fois iuré par ma Saincteté.* Et le Prophete Esaië au 63. chapitre pour aggrauer le peché des Israelites dit, *Ils ont esté rebelles, ils ont contristé l'Esprit de sa Saincteté.* C'est lui qui non seulement est le Sainct, mais aussi le *Sainct des Saincts*, pource qu'il sanctifie les Saincts. Pource aussi que comme le souuerain ciel est appelé *les cieux des cieux*, à cause qu'il conuient & embrasse les autres cieux, ainsi la saincteté de Dieu

Dieu comprend en soi tout ce qu'il y a de sainteté és creatures.

Or Dieu est appelé LE SAINT, non seulement pource qu'il est pur, iuste, & veritable, en ses conseils, en ses actions, en ses commandemens, deuant le iugement duquel l'iniquité, l'impureté, & le mensonge ne peuuent subsister ; mais aussi pource qu'il est la source & l'origine de toute la sainteté qui est és creatures. Il donne l'Esprit de sanctification. Il forme en nos cœurs des saintes pensées, & des saints desirs. Non seulement il ne fait rien qui ne soit saint, mais aussi il fait les choses estre iustes & saintes en les faisant.

Ce nom de Saint estant tant venerable, & que les Anges employent quand ils veulent glorifier Dieu, ie vous laisse à iuger si c'est par modestie que l'Euesque de Rome ne se contente pas d'estre appelé *le Saint Pere*, mais aussi se fait appeler LA SAINCTETE'. Si quelque autre Prelat, fust-il aussi saint que les Apostres, se faisoit appeler *sa sainteté*, ce seroit vn crime de leze Majesté Papale, & vn orgueil digne de toute punition. Iadis voirement les Euesques se donnoient mutuellement ce titre, & les Euesques de Rome, aussi bien que les autres escriuoient ainsi à leurs compagnons. Nous auons les Sermons \* de Leon I. Euesque de Rome (car alors les Euesques de Rome preschoyent ordinairement) esquels parlant à ses auditeurs, il disoit souvent, *vostra sainteté*. C'estoit vne façon de parler qui souffroit des excuses, & pouuoit estre saine-ment interpretee. Mais maintenant ce titre se

\* Il escri-  
uoit en  
l'an du  
Seigneur  
450.

donne aux Papes exclusivement à tous autres, & est vne des marques de sa Monarchie spirituelle, & de cette perfection infailible, par laquelle il pretend de ne pouuoir errer. Bref ie dis que ce tiltre de Saincteté pris en ce sens, ne peut conuenir qu'à Dieu seul.

Or l'Ecriture disant que Dieu est saint nous aduertit de plusieurs choses: en premier lieu elle nous aduertit avec quelle reuerence nous deuous penser & parler de Dieu, & combien c'est vne chose abominable que le blaspheme du Nom de Dieu tant saint & venerable. C'est ce que Dieu disoit à Sennacherib par son Prophe Esaië au 37. chapitre. *Qui as tu outragé & blasphemé? Contre qui as tu esleué ta voix & tes yeux? C'est contre le Saint d'Israel.* Or qu'un Roy Payen, & n'ayant nulle cognoissance de Dieu, ait blasphemé le Saint d'Israel, ce n'est point de merueilles. Mais que parmi vn peuple instruit en la cognoissance du vray Dieu, comme est ce peuple-ci, se trouuent des bouches infernales, qui maugreent & blasphement le Nom de Dieu, c'est vne chose prodigieuse & qu'on n'eust iamais attenduë. C'est à quoi le diable incitoit Iob, en le frappant en son corps, & en ses biens, & en ses enfans, esperant que la vehemence de la douleur le poufferoit à blasphemer Dieu en sa face. Iezabel a esté vne meschante femme, s'il en fust iamais: cependant faisant lapider Naboth sous vne fausse accusation d'auoir blasphemé le Nom de Dieu, elle vouloit qu'on creust qu'elle auoit le blaspheme en execration. Et Caïphe, combien qu'il fust peruers & hypocrite, neantmoins ayât ouï de la bouche de Iesus Christ

vne

une parole qu'il iugeoit estre blasphematoire deschira ses vestemens en signe de douleur. Au blaspheme il y a deux choses qui me semblent fort remarquables. L'une que les meurtriers, les voleurs, les larrons, les paillards & yurongnes sont poussez à commettre ces crimes, par l'esperance de quelque profit, ou de quelque volupté, & alleguent ordinairement quelque excuse. Mais le blasphemateur ne peut alleguer aucune raison, ni aucune excuse, ni aucun profit qui lui en reuienne, sinon qu'il se plaist à despiter Dieu : & certes la partie est fort inegale, vn tel homme ressemble à celui qui souffle dans la poussiere & se remplit les yeux; ou à celui qui crache contre le ciel, & le crachat lui retombe sur la face. L'autre point qui est remarquable au blaspheme, est que les damnez qui sont tourmentez es enfers ne derobent plus, ne tuent plus, ne paillardent plus, ne seruent plus les idoles : Il n'y a que la haine qu'il portent à Dieu, & le murmure & le blaspheme qui leur demeure : tellement que c'est vn vice vrayement infernal, & qui ne peut estre arresté par les flammes eternelles.

Cependant quelque grande que soit l'outrageance de l'homme à blasphemer le Nom de Dieu, & à profaner sa sainteté, si est-ce qu'il ne faut pas penser que sa gloire en puisse estre ternie, ou sa sainteté deshonorée. Si les meschans ne sanctifient point le Nom de Dieu, lui mesme se sanctifiera en les punissant. Il fera sentir sa justice à ceux qui ne glorifient point sa sainteté. C'est ce que Dieu mesme dit au dixiesme chap. du Levitique; où ayant consumé par feu Nadab & Abi-

hu pour auoir apporté sur l'Autel du feu estrange, il adioustc, *Je seray sanctifié en ceux qui s'approchent de moy, & seray glorifié en la presence du peuple.* De Moïse & Aaron, quoy que doü-z de grandes graces de Dieu, il est dit au 20. des Nombres que *Dieu se sanctifia en eux*, les punissant de ce qu'és eux de Massa ils n'auoyent point sanctifié Dieu en la presence du peuple.

Il y a vne autre raison pour laquelle Dieu se qualifie Sainct, & le Sainct d'Israël, à sçauoir, afin que nous nous appuyions sur son secours, & nous reposions sur ses promesses. Car lors que l'Eglise est affligée & la verité opprimée par le mensonge, l'homme craignant Dieu oppose à ces maux ceste consideration, disant en soi-mesme, Dieu est Sainct, partant il ne souffrira point que la profanité regne à tousiours, & que son saint Nom soit impunément blasphémé. Sa sainteté emporte vne verité infailible, & pourtant il ne manquera point à ses promesses. C'est ce qu'enseigne le Prophete Esaïe au dixieme chapitre, disant, *Ils ne s'appuyeron plus sur celui qui les frappoit, mais ils s'appuyeron en verité sur le Sainct d'Israël.* Et au 31. chapitre, *Malheur sur ceux qui s'appuyent sur leurs cheuaux & mettent leur confiance en leurs chariots, & n'ont point regardé au Sainct d'Israël.*

II.  
De l'imitation de  
Dieu.

Mais la principale fin pour laquelle Dieu est appelé le Sainct, est celle qui est touchée en ce Passage, où Dieu dit, *Soyez saints car ie suis saint.* La sainteté de Dieu nous est proposée en exemple afin de nous y conformer. Laquelle imitation est la seconde partie de nostre exhortation.

L'Esriture nous propose plusieurs exemples à imiter.

imiter. Elle nous propose la promptitude des Anges à executer les Commandemens de Dieu. Elle nous propose multitude d'exemples des saints personnages, afin que nous nous y conformions. Elle parle de la foy d'Abraham, de l'obeissance d'Isaac à son pere, de la chasteté de Ioseph, du zele d'Elie. Elle louë en Elisee le mespris des presens. En Iean Baptiste la sobriété & l'abstinence. En S. Paul les trauaux pour l'auancement de la doctrine de l'Euangile. Et les souffrances des Martyrs seruent à resueiller nostre lascheté. Par l'opprobre & par les douleurs ils nous ont frayé le chemin au Royaume des cieux. Tout ainsi qu'on conseille aux femmes enceintes d'auoir deuant leurs yeux des pourtraicts de beaux petits enfans, afin que l'enfant quelles ont conceu en tire de la ressemblance, ainsi il faut que nous ayons assiduelement deuant nos yeux les exemples des saints seruiteurs de Dieu, afin d'en conceuoir des saintes pensees, & produire des semblables actions.

Mais tout ainsi que saint Paul disoit aux Corinthiens, *soyez mes imitateurs comme ie le suis de I. Cor. II. Christ*, ne voulant pas estre imité sinon entant qu'il imitoit Iesus Christ: aussi ne faut-il pas imiter ces saints personnages, sinon entant qu'ils ont taché d'imiter Dieu, & se sont proposé la sainteté en exemple.

Pour ceste fin l'Ecriture sainte nous honore du titre d'enfans de Dieu, afin que comme les enfans ont accoustumé d'imiter les actions de leur pere, & porter en la face les traicts & lineamens du visage de leur pere, ainsi nous nous conformions à l'exemple de nostre Pere celeste, & que par nostre conuersation on reconnoisse que nous sommes

enfans de Dieu. Qui est l'exhortation de l'Apostre aux Ephesiens chapitre 5. *Soyez imitateurs de Dieu comme chers enfans* : C'est la reproche que le Seigneur fait au 8. chapitre de saint Iean. *Si vous estiez enfans d'Abraham vous feriez les œuvres d'Abraham.*

Or quand l'Escriture nous commande d'imiter Dieu & ensuiure son exemple, elle n'entend pas qu'il le faille imiter en toutes choses. Nous ne pouuons imiter Dieu en ce qu'il commande aux Anges, ni en ce qu'il lance les foudres & fait trembler la terre, & tient les diables enchainez, mais seulement en sa sainteté, selon qu'il dit en ce passage, *Soyez saints car ie suis Saint.*

1. Pour exemple celui qui hait le mensonge & parle en verité & sincerité, est imitateur de Dieu, qui est veritable, & la verité mesme, & ennemi du mensonge.

2. Item celui qui est charitable & fait du bien à ceux qui le haïssent. Car Iesus Christ au cinquiesme de saint Matthieu nous dit qu'en ce faisant, *nous serons enfans de nostre Pere qui est es cieus, qui fait leuer son soleil sur les bons & sur les mauuais, & fait tomber sa pluye sur les iustes & sur les iniustes.*

3. Particulierement celui qui donne l'aumosne se rend imitateur de Dieu, lequel donne toujours & ne reçoit iamais. Dieu emprunte la main d'un tel homme pour elargir ses biens & le rendre distributeur de ses bienfaits. Ne faut pas rebuter les pauures en disant qu'ils sont indignes d'affistance : car en cela principalement vous imitez Dieu, lequel ne cesse de faire du bien aux indignes. Dont nous sommes en bel exemple, lesquels

il



il conferue comme la prunelle de son œil, & lesquels il continuë à admonester & solliciter par sa Parole, combien que nous le payons d'ingratitude & soyons rebelles à ses commandemens.

4. Ceci aussi est de l'imitation de Dieu, d'aimer la paix & concorde avec ses prochains, car Dieu est le Dieu de paix. *Bien-heureux sont ceux qui procurent la paix: car ils seront appelez enfans de Dieu.* Vne maison où la paix habite, où le mari & la femme s'entraiment & s'entrecouragent à bonnes œuures, est vne imitation des cieus, où les Esprits bienheureux ioignent ensemble leurs loüanges. Car *Dieu maintient la paix en ses hauts lieux,* Job 25. Au lieu où le Dieu de paix a mis son throsne, il y a vne tranquillité eternelle.

5. Celui-là aussi est imitateur de Dieu qui pardonne volontiers les iniures & rend le bien pour le mal. Qui est l'exemple que S. Paul nous propose Ephes. 4. *Soyez benignes les uns enuers les autres, pleins de compassion, pardonnans les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné par Iesus Christ.*

6. Item celui qui est sensible pour la cause de Dieu, & qui est touché au vifs du zeile de sa maison. Car Dieu aussi est ialoux de son honneur: Il se qualifie en sa Loy, le Dieu fort & ialoux. Il se reuest de zeile, comme pour le iour de la retribution. Il dit par son Prophete Esaie, *Je suis l'Eternel, Esa. 48 8. tel est mon nom: ie ne donneray point ma gloire à autrui, ni ma loüange aux idoles.*

7. C'est imiter Dieu & sa sainteté que d'auoir des pensees celestes, & transporter ses desirs au lieu où Dieu a posé son throsne, & viure comme bourgeois des cieus, esloignant son cœur des

choses terriennes pour approcher de Dieu.

8. Celui aussi est imitateur de Dieu, qui tendant à vne bonne fin par des bons moyens demeure ferme en ses resolutions, & ne se destourne iamais du sentier de iustice, & de la fidelité qu'il doit a Dieu. Car Dieu est ferme en ses conseils, & ne change iamais de volonté. Il n'y a en lui aucune ombre de changement, comme dit saint Jacques au premier chapitre.

9. Celui aussi qui mesprise le monde & fait peu de cas des richesses au prix de la grace de Dieu, & de sa crainte, est imitateur de Dieu: lequel montre combien il fait peu de cas des richesses de ce monde en ce qu'il en donne plus abondamment aux meschans: & voulant establir son regne spirituel par l'Euangile, y a employé des pauvres pêcheurs, & des personnes contemptibles selon le monde, desquels il a changé les nasselles en Eglises, & les poissons en hommes, & les rets en predication efficaceuse par laquelle ils ont attiré les peuples.

10. Que si nous voulons considerer de pres les actions de Dieu en la creation du monde, nous y trouuerons plusieurs exemples de vertus à imiter: car les œuvres de Dieu naturelles nous sont des instructions spirituelles. Dieu en creant le monde a commencé par le ciel, & a orné les cieus deuant que reuestir la terre, afin qu'à son exemple nous commencions tousiours par les choses d'enhaut,

*Matth. 6.* & cerchions premierement le Royaume de Dieu  
33. & la iustice: Car en ce faisant le Seigneur nous promet de nous donner les autres choses par dessus.

II. Quand

11. Quand nous considerons la vie profane des hommes de ce monde, & en conceuons vne haine des vicés: ou quand considerans l'idolatrie qui regne au monde, & les tenebres d'ignorance qui couurent la face de la terre nous prenons de là occasion d'admirer la grâce que Dieu nous a fait, & de glorifier sa bonté par laquelle il nous a illuminez de sa cognoissance, & retirez du chemin de perdition, nous nous rendons en ce faisant imitateurs de Dieu, lequel en la creation a tiré la lumiere des tenebres: puis qu'à son ememble nous tirons le bien du mal, & du mal qui regne au monde nous prenons occasion de glorifier Dieu, & nous adonner à bonnes œuures.

12. Et Dieu creant le monde en six iours, & se reposant au septiesme, nous a obligez par son exemple à vn repos spirituel apres le trauail, & à consacrer le septiesme à son seruice.

13. Que si nous passons la veüe sur toutes les creatures, nous trouuerons que Dieu a empreint es creatures des images de vertus, & parle à nous par les choses inanimees, desquelles si nous en-fuyuons les enseignemens nous sommes imitateurs de Dieu en quelque façon. Pour exemple Dieu a fait que nous perdons la clarté du soleil par l'interposition de la Lune, pour nous enseigner que les ames perdent la clarté du soleil de iustice par l'interposition des choses inferieures suiettes à changemēt. Il a fait que le soleil eschauffe beaucoup plus les basses vallees, que le sommet des montagnes, pour nous enseigner qu'il fait sentir beaucoup plus sa grace salutaire aux humbles qu'aux hautains. Il a creé l'homme la stature

droite pour esleuer ses pensees en haut.

14. Dieu a donné vne femme à Adam lors qu'il dormoit profondement, pour nous estre en exemple qu'une bonne femme & vertueuse n'auient point à l'homme par sa vigilance, mais par la benediction de Dieu.

15. Il a fait que les riuieres profondes coulent sans bruit, mais les petits torrens se font ouïr de loing, nous enseignant par là que ceux auxquels Dieu a fait plus de graces se doiuent contenir en silence & humilité.

16. Il a fait que les eaux impetueuses ne sont iamais claires, & ne representent point les visages, pour nous estre vn exemple que les esprits impatiens & precepitez ne sont iamais clairs, & ne representent point l'image de Dieu, duquel les actions vont par vne lentitude reglee, & qui ne se trouble point.

17. Et pour dire quelque chose des vocations particulieres, vn Prince gouvernera sagement son peuple s'il s'estudie à imiter Dieu, lequel regne sur les hommes non pour son profit, mais pour le profit des hommes. C'est là vne fausse persuasion imprimée és esprits des grands de ce monde, par laquelle ils s'imaginent que le sujets sont faits pour le bien des Rois & Princes, au lieu que les Rois sont faits pour le bien de leurs sujets. Ils sont seruiteurs de Dieu pour le bien des peuples, afin de maintenir l'innocence, & veiller pour la seureté du peuple, & de faire que Dieu soit serui. C'est l'exemple que le Roy Iosaphat proposoit aux Iuges qu'il establiroit par les villes, leur disant, *Prenez garde à ce que vous ferez, car vous n'exercez*

n'exercez pas la Judicature de par un homme, mais de par l'Éternel ; auquel il n'y a point d'iniquité, ni d'acception de personnes. Il ne pouvoit leur proposer vn meilleur exemple.

18. Il est le mesme des peres & meres, lesquels conduiroient sagement leurs enfans s'ils se proposent Dieu en exemple & taschent d'imiter la sainteté de Dieu, en trauillant beaucoup plus à rendre leurs enfans sages qu'à les rendre riches. Car Dieu est liberal en biens spirituels enuets ceux qu'il aime, mais le plus souuent leur donne escharnement les biens de ce monde, ayant pour but non pas d'engraisser leurs corps, mais de sauuer leurs ames.

O la belle chose & excellente que de suivre Dieu, & se le proposer en exemple ! Combien d'enseignemens le Seigneur donnoit à saint Pierre *Jean. 21.* en lui disant, *Suis moy.* En ces deux mots sont compris tous les deuoirs du fidele, puis que c'est là la marque des brebis du Seigneur, desquels Iesus Christ dit, *Mes brebis oyent ma voix & me suivent.* *Jean. 10.* Or suivre Iesus Christ n'est pas seulement obeir <sup>27.</sup> à ses commandemens, mais aussi imiter ses actions & se le proposer en exemple. Et c'est lui qui nous commande d'imiter la sainteté & perfection du Pere celeste, disant ; *Soyez parfaits comme vostre Pere qui est es cieus est parfait.* Certainement vouloir imiter Dieu, seroit vne imitation *Matt. 5.* temeraire, & pleine de presumption, si Dieu <sup>44.</sup> mesme ne l'auoit commandé. Et ce commandement d'estre parfaits comme Dieu est parfait, seroit pour nous abatre & decourager, comme estant vne tasche infiniment plus de nos forces,

n'estoit que celui qui dit, *Soyez parfaits comme vostre Pere qui est és cieux est parfait*, est celui-là mesme qui couure nos imperfections par la perfection de sa iustice.

Car tout bien conté, l'imitation de la saincteté de Dieu, mesme és plus parfaits & plus auancez en la crainte de Dieu, a plus de diuersité que de ressemblance. Nous imitons la saincteté de Dieu en mesme façon que les aiguilles des quadrans par leur mouuement tardif imitent le mouuement du soleil, duquel la vifesse est incomprehensible. Dont la verité de Dieu est vn exemple bien expres. Car nous appelons veritable celui qui parle sans fraude, & celui dont la langue s'accorde avec sa pensée : cependant il aduient souvent que ceux qui parlent avec sincerité afferment des choses qui ne sont point: car les plus sages peuuent estre trompez. Pour estre parfaitement veritable il faut recognoistre toutes choses, ce qui ne conuient qu'à Dieu. Ioinct que la saincteté & perfection de Dieu est sa propre essence: Mais tout ce que nous auons de vertus sont qualitez diuerses de nature & qui sont suiettes à changement. Pour ces causes faut dire par necessité que quand Iesus Christ nous dit, *Soyez parfaits comme vostre Pere qui est és cieux est parfait*, ce COMME n'est pas vn comme d'egalité mais d'imitation. En mesme façon qu'en l'oraison Dominicale nous demandons à Dieu qu'il nous pardonne comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez. Certainement nos affaires iroyent fort mal, si Dieu ne nous pardonnoit qu'autant que nous pardonnons à nos prochains.

Or

Or ceste exhortation à estre sainct, & à se conformer à son exemple, estant profitable à tant de choses comme nous auons monsté, cependant souffre quelques exceptions. Car il y a des choses esquelles Dieu agit sainctement & iustement, esquelles toutesfois il ne nous est pas loisible d'ensuire son exemple.

1. Pour exemple Dieu veut que nous pardonions à ceux qui nous ont offensez, qui est vne chose que Dieu ne fait pas tousiours: Car il y a des hommes ausquels Dieu ne pardonne iamais, & enuers lesquels se peut dire que Dieu est irreconciliable. Dont la raison est pource que comme d'vne part Dieu est pere debonnaire, aussi d'autre part il est iuge des ames, & à lui appartient d'exercer iugement: Qui est vne qualité qui ne nous appartient pas, & qui ne nous est pas proposée en exemple.

2. C'est vne reigle de iustice entre les hommes, & que le Seigneur approuue, de faire à autrui comme nous voudrions qu'on nous fist. Qui est vne reigle que nous n'ensuirions pas si nous voulions ensuire l'exemple de Dieu & imiter ses actions. Car il ne seroit pas iuste que Dieu face aux hommes comme il veut que les hommes lui fassent, & qu'il obeisse aux hommes, comme il veut que les hommes lui obeissent.

3. Il y a encore vne autre exception, en ce que Dieu permet les maux au monde lesquels il pourroit empescher. Chose en quoi nous ne pouons ni ne deuons imiter Dieu. Car Dieu fait cela comme iuste iuge, liurant quelquesfois les hommes en sens repproué, & punissant les pechez

precedens par d'autres pechez suyuan, selon les secrets de son conseil eternel. Cela estant vne action de iuge des ames, l'imitation nous en est interdite. Ioint que Dieu change le mal en bien, & tire le bien du mal; chose que nous ne pouuons faire. Pourtant quand nous pouuons empescher quelque meschanceté, nous ne pourrions la permettre sans y participer.

C'est donc vn grand abus és docteurs de l'Eglise Romaine qui disent que le Pape permet la paillardise à Rome & en autres lieux, pour euites les adulteres : & qu'en cela il imite l'exemple de Dieu, lequel souffre des maux au monde lesquels il pourroit empescher. Mais ceux qui disent que le Pape permet vn moindre mal pour en euites vn plus grand, deuroyent plustost dire qu'il fait vn grand mal pour en euites vn moindre. Car il n'y a point de mal plus grand que de se mettre par dessus Dieu, & changer ses commandemens. Il n'y a point de corruption plus grande ni plus puiffante que quand on peche par loix, & quand les mauuaises actions deuiennent legitimes, & quand la charge de Pasteur de l'Eglise sert à corrompre les mœurs, & à lascher la bride à la conuulsité. Au fonds les hommes seront iugez au iour du iugement, non par les considerations que ces Messieurs apportent, mais par la Loy de Dieu laquelle dit, *Tu ne paillarderas point.*

\* Gabriel  
Biel en la  
1. & 4.  
leçon sur  
le Canon  
de la  
Messe.

Ceci nous donne occasion de vous dire quelque chose touchant la façon d'ensuire l'exemple de Dieu qui se pratique en l'Eglise Romaine. Pour imiter Dieu qui a créé l'homme, \* les Prestres par cinq paroles prononcées tout bas sous vne oubli-

ronde



ronde pretendent creer Dieu, & les Docteurs disent que le Prestre cree son createur. Dieu a fait l'homme à son image & semblance. Pour imiter Dieu & lui rendre la pareille les hommes font Dieu à l'image & semblance de l'homme, peignant Dieu le Pere en vieillard habillé en Pape. Tellement que Dieu deuiet imitateur du Pape, puis qu'il emprunte son habit.

Quant à ceste imitation de Dieu, par laquelle le Pape est appelé Dieu, & la Majesté diuine, & sa Saincteté, \* & le Christ du Seigneur: & par laquelle il se fait adorer d'une adoration religieuse, notamment à l'heure de son election, à laquelle les Cardinaux le posent sur l'Autel & l'adorent, i'ose dire que ceste imitation de Dieu est pire qu'aucune rebellion contre Dieu, & qu'en icelle nous auons l'accomplissement des choses que l'Esprit de Dieu parlant par les Apostres S. Iean & S. Paul nous a predites.

\* *Bulla retractatione Pii 11. Sigon. lib. 10. De regno Italiae.*

1. *Thess.*  
2. *Apoc.*  
13. & 17.

Mais pour reuenir à la vraye imitation de Dieu & de sa saincteté, pource que la perfection de Dieu est infiniment au dessus de la portee de nos esprits, & quand nous nous proposons sa saincteté en exemple, sa iustice vengeresse des pechez nous vient au deuant & nous effraye: Dieu qui est le Pere de toute compassion, a mis deuant nos yeux vn exemple de saincteté familier & accessible, & où Dieu se monstre fauorable & clement, à sçauoir l'exemple de la saincteté de Iesus Christ, auquel nous auons vn patron de parfaite saincteté, afin de nous y conformer. C'est celui que l'Apostre S. Paul s'est proposé en exemple, quand il dit aux Corinthiens, *Soyez mes imitateurs comme*

*en le suis de Christ.* Et S. Pierre au deuxiesme chap. de sa premiere Epistre, dit que *Iesus Christ nous a laissé un patron afin que nous suivions ses traces.* Qui est la cause pourquoi saint Paul en l'Epistre aux Colossiens chapitre premier appelle Iesus Christ *l'image de Dieu invisible*, pource qu'en lui apparoissent clairement toutes les vertus de Dieu qui sont salutaires. Car en la nature humaine de Iesus Christ Dieu a desployé sa puissance, s'estant serui d'elle pour destruire l'Empire du diable. Il y manifeste sa clemence & bonté, puis qu'il a tant aimé le monde que d'auoir donné son Fils à la mort pour nous reconcilier à lui, & d'enemis de Dieu nous faire ses enfans & heritiers de son Royaume. Je dis le mesme de la iustice de Dieu laquelle paroist clairement en Iesus Christ, puis que par lui nous sommes iustifiez, & que Dieu a tiré de luy vne pleine & entiere satisfaction pour nos pechez. La verité de Dieu aussi paroist & reluit en Iesus Christ, puis qu'en lui nous auons la verité des figures de la loy, & l'accomplissement des Propheties, selon que dit l'Apostre en la 2. aux Corinthiens chap. 1. *qu'autant qu'il y a de promesses de Dieu elles sont ory & amen en Iesus Christ, c'est à dire sont en lui verifiées & rati-fiées.* Ceste image de la vertu diuine laquelle reluit en Iesus Christ nous est depeinte en l'E-uangile, *afin que contemplant en icelle, comme en un miroir, la gloire du Seigneur, nous soyons transformez en la mesme image*, comme dit l'Apostre en la II. aux Corinthiens au 3. chap.

Pour ceste fin il est expedient de vous repre-senter les saintes actions & les perfections qu'i  
 ont

ont reluit en Iesus Christ, afin que vous ayez continuellement deuant les yeux vn patron de sainteté tres-accomplie pour vous y conformer. Car en ce faisant nous imiterons la sainteté de Dieu.

1. Nous auons en lui vn exemple d'une tres-parfaite obeissance à la volonté de son Pere, ayant porté tant de douleurs & subi vne si profonde ignominie pour obeir au Pere qui l'auoit enuoyé. Car il dit de lui mesme au sixiesme de saint Iean, *Je suis descendu du ciel non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a enuoyé.*

2. En lui nous auons vn exemple d'une charité sans exemple & incomparable, par laquelle il a souffert vne mort ignominieuse pour sauuer ses ennemis, ayant mieux aimé nostre salut que sa vie. Dont aussi l'Apostre aux Ephesiens, nous propose cet exemple à imiter, disant, *Cheminez en charité Ephes. 5. ainsi que Christ aussi nous a aimez & s'est donné soi mesme pour nous.*

3. Pour satisfaire pour l'orgueil de l'homme il s'est extremement humilié, afin aussi que nous soyons imitateurs de son humilité, comme il dit lui-mesme, *Apprenez de moi que ie suis debonnaire & humble de cœur, & vous trouuerez repos à vos ames, Matthieu 11.*

4. Sa patience aussi nous est vn bel exemple, par laquelle il a esté comme l'Agneau muet deuant celui qui le tond, & n'a point ouuert sa bouche, Esaie 53. Et quand on lui faisoit mal. il n'usoit point de me- 1. Pier. 2. naces, mais se remettoit à celui qui iuge iustement.

5. Et non seulement il a esté patient en iniures, mais aussi a rendu le bien pour le mal, iusqu'à

prier en la croix pour ceux qui le crucifioyent. Et a voulu que nous imitassions son exemple, nous *Math.5.* commandant d'aimer nos ennemis, & benir ceux qui nous courent sus.

6. Nous apprenons par son exemple à mépriser le monde & les richesses terriennes : Car lui qui trouuoie de l'argent en la gueule d'un poisson en eust peu trouuer aussi, s'il eust voulu, en la bourse des hommes. Lui qui multiplioit les pains, eust peu aussi multiplier l'argent. Mais il s'est apauuri pour nous rendre riches, & n'a pas eu où reposer son chef, ayant sanctifié la pauureté par son exemple.

2. *Cor.8.*  
9.

7. En naissant en vne hostellerie, il a voulu montrer qu'il venoit au monde pour y estre estrange & passant, & a voulu que nous apprissions par son exemple que nous sommes voyageurs & estrangers en la terre.

8. Son assiduité en prieres nous est vn exemple à imiter. Car si celui qui auoit en sa main toute plénitude de biens a esté si assiduel en ce saint exercice, que deuous nous faire, nous qui sommes povres, & n'auons aucun bien que par son moyen?

9. Il a repoussé les tentations de Satan par l'Escriture sainte, en lui disant tousiours, *Il est escrit* : Afin que nous nous formions sur sa posture, & ayons tousiours ces mesmes armes prestes en semblables espreues.

10. Il s'est assuietti aux Empereurs Payens & à leurs Gouverneurs, afin que nous facions ceste conclusion, qu'à plus forte raison nous deuous nous assuiettir aux Princes qui craignent Dieu, & que Dieu a honorez de sa cognoissance.

11. Il s'est assuietti, quant à l'ordre extérieur, aux Sacrificateurs & Pasteurs de l'Eglise, combien qu'ils fussent peruecs & ennemis de l'Euangile, & ce d'autant que leur charge estoit legitime: Pour nous estre vn aduertissement qu'à plus forte raison nous devons honorer le Ministère de l'Euangile, & les fideles Pasteurs qui detaillent droitement la Parole de verité.

12. Si Iesus Christ a obei à Ioseph, pource qu'il estoit estimé son pere, combien plus les enfans doiuent-ils porter reuerence à leurs peres, auxquels ils doiuent leur vie & leur education?

13. En sa mort il a laissé son argent à Iudas, son corps à la terre, & son ame à son Pere, disant, *Pere ie remets mon ame entre tes mains*: pour nous apprendre à auoir en mourant moins de soin de nostre argent & de nostre sepulture que du salut de nos ames. Car aussi il a prononcé ces mots en sa mort, afin qu'en la nostre nous puissions tenir le mesme langage, & rendre à Dieu avec ioye & confiance le dernier soupir.

14. Particulierement les Ministres de la Parole de Dieu ont en Iesus Christ vn exemple qui les astreint à ensuiure la Parole de Dieu pour regle, & n'apporter rien de leur inuention: Puis que Iesus Christ qui est la sapience du Pere s'est astreint à ceste regle, & a déclaré que *sa doctrine n'estoit point la sienne, mais de celui qui l'auoit enuoyé*, Iean: 7.

15. Adioustez que Iesus Christ preschant en vne Naffolle parmi l'agitation des vagues, pendant que les Pharisiens enseig noyent au Temple de Ierusalem, est vn exemple de nostre condi-

tion. Car pendant que les Pharisiens de ce siecle preschent sous des voûtes azurees, & en des temples superbes, nous auons à prescher parmi l'agitation & la contradiction des peuples, que l'Escriture sainte compare à des grosses eaux, au 65. Pseaume & au 17. de l'Apocalypse.

16. Car Iesus Christ nous est proposé en exemple non seulement de saincteté & pureté en ses actions, mais aussi de patience en ses souffrances, & opprobres. Il nous appelle à porter la croix

*Heb. 12. 2. & cha. 13. 13.* apres lui. *Regardons à Iesus chef & consommateur de la foi, lequel en lieu de la ioye qu'il auoit en main a souffert la croix, & ayant mesprisé la honte s'est assis à la dextre du throsne de Dieu. Sortons vers lui lors du camp portans son opprobre.* C'est vne flestrissure honorable, que l'opprobre de Christ. C'est vn bel ornement que porter en son corps les flestrisseurs du Seigneur Iesus. Si nous le suyons en la Passion, nous le suyons en son Ascension. *Si nous mourons avec lui, nous viurons aussi avec lui.* Bref nous auons en Iesus Christ vn modelle & patron tres-accomplí de toute vertu & saincteté. Lui se taisant, ses actions parlent & nous enseignent.

*Gal. 6. 17.*

*2. Tim. 2. 11.*

Mais la superstition, semblable aux limaçons qui souillent les roses de leur escume, a corrompu l'imitation des œures du Redempteur par des imitations absurdes & extravagantes, auxquelles la Parole de Dieu ne nous oblige pas.

Pource que Iesus Christ a esté quarante iours sans manger & sans boire, l'Eglise Romaine a streint à s'abstenir de chair l'espace de quarante six iours. Or il est certain que le Seigneur a ieusné quarante iours, non pas pour prescrire à l'Eglise

vne

vne distinction de viandes, mais pour authoriser son entrée en l'exercice de sa charge par vn iusne miraculeux. Manger du poisson, des fruitz & des confitures, & boire du vin excellent, sous opinion de merite & de satisfaction, n'est pas imiter le iusne de Iesus Christ, lequel n'a rien mangé ni beu, & n'a point eu intention de meriter ou satisfaire en iusnant.

Avec vne semblable imitation le Pape au Ieudi deuant Pasques laue les pieds à quelques pauvres pource que Iesus Christ a lavé les pieds à ses disciples : mais il n'imité pas Iesus Christ en faisant baiser les pieds aux Rois.

Les Euesques portent vne crosse en forme de houlette, pource que Iesus Christ a dit, *Je suis le bon Berger*. Ils portent vne croix d'or flottante sur le ventre, pource que Iesus Christ a porté la croix sur ses espauls : mais ce ventre est ennemi de la croix de Christ. Et le serment que les Euesques prestent en leur reception ne les oblige pas à prescher la doctrine de l'Euangiile.

Les Docteurs qui exposent les mysteres de la Messe disent qu'il faut que l'Autel soit de pierre, pource qu'il est escrit que *la pierre estoit Christ*. Et *1. Cor. 10* que sur l'Autel il faut qu'il y ait des cierges allumez, pource que Iesus Christ a dit *Je suis la lumie- Jean 1:7*  
*re du monde*.

La pire imitation de routes est celle par laquelle le Pape est appelé *Christ* & le Sauueur de Sion, & le Lion de Iuda, & l'Espoux & chef *Concil.* de l'Eglise vniuerselle, & porte trois couronnes, *Later.* pour imiter celui qui est *la Parole de Dieu*, à *sub*  
*Leont.* sçauoir le Fils de Dieu, duquel il est dit au 19. de

l'Apocalypse, qu'il a sur son chef plusieurs diademes.

Mais pour reuenir à nous mesmes, & clore ceste exhortation, souuenons nous que Dieu nous appelant ses enfans nous oblige à estre imitateurs de sa sainteté. Car comment seriez-vous enfans de celui qui est la verité mesmes si vous estes menteurs? Comment seriez-vous enfans de celui qui est le *Saint* si vous estes profanes? Comment seriez-vous enfans de celui qui donne tousiours, si vous rauissez le bien d'autrui, & prenez plus de plaisir à prendre qu'à donner? Comment seriez-vous enfans de celui qui non seulement pardonne volontiers, mais qui fait volontiers du bien à ceux qui l'ont offensé, si vous estes vindicatifs, & couuez en vos cœurs des haines irreconciliables?

Pourtant suiuant l'exhortation de nostre Apôstre soyons saints, puis que Dieu est saint, & que chacun de nous tasche \* de posseder son vaisseau, c'est à dire son corps en sanctification & honneur. Et \* puis que nous auons de si grandes promesses, nettoions-nous de toute pollution de corps & d'esprit, paracheuans la sanctification en la crainte de Dieu. Sous la Loy les choses estoient appelees saintes, qui estoient separees & distraittes de l'usage commun, pour estre consacrees à Dieu. Alors vous serez saints si vous vous separez de ce monde & de la corruption de ce present siecle mauuais, pour vous consacrer au seruire de Dieu. Lequel vous a creez à son image, & renouvelé en vous son image par son Esprit, afin que vous portiez sa ressemblance par

\* 1. Theff.

4.4.

\* 2. Cor.

7.1.



par vostre sainte conuersation. Tout ainsi que Iesus Christ ayant veu vn denier Romain qui auoit empreinte l'image de Cesar, inferoit de là que le tribut estoit deu à Cesar, disant, *Rendez à Cesar ce qui appartient à Cesar.* Ainsi de ce que nous sommes formez à l'image de Dieu, nous pouons tirer la mesme exhortation, & dire, que vous & vos bonnes œuures estes le tribut que vous deuez rendre à Dieu, puis que vous portez son image. Laquelle image vous deuez non seulement conseruer soigneusement, mais aussi tascher de la rendre de iour en iour plus viue & plus expresse, vous donnant garde que comme l'image du Prince imprimee en la monnoye s'efface en la frottant contre terre, ainsi l'image de Dieu s'efface & se deperisse en vous pour estre trop adonnez aux choses terriennes.

Si vn si grand mal nous aduenoit, nous deshonorerions ce titre de *Sainctz*, dont Dieu nous honore, & ce nom tant honorable nous tourneroit à condamnation. Ne plus ne moins que si on mettoit vn manteau Royal sur les espales d'vn mendiant, ceste personne n'en seroit pas plus honoree, mais cet habit en seroit deshonoré. Ainsi si on donne à vn homme profane le titre de *sainct*, cet homme n'en est pas rendu meilleur ni plus honorable, mais ce nom tant sacré en est profané. Et les aduersaires voyans nostre mauuaise vie disent, *voila les sainctz, voila ceux qui font profession de reformation.* Ia n'aduienne, mes Freres, que nous exposions la grace de Dieu en opprobre, & payions la bonté de Dieu d'vne si

grande ingratitude. Plustost ayons tousiours  
 deuant nos yeux la dignité de nostre vocation,  
 pour cheminer conformément à icelle, nous pro-  
 posans tousiours Dieu deuant nos yeux pour tes-  
 moin de nos pensees & iuge de nos actions. Par  
 ce moyen vous serez imitateurs de la saincteté de  
 vostre Pere, & ayans suyui l'exemple de Iesus  
 Christ en la vie presente, serez de ceux qui suy-  
 uront l'Agneau par tout où il ira, lors que Dieu  
 nous ayant retiré de ce monde, & de ce siecle  
 tenebreux, nous fera voir sa lumiere, & nous  
 rassasiera de sa ressemblance, par Iesus Christ  
 nostre Seigneur. Auquel avec le Pere,  
 & le S. Esprit, soit honneur  
 & gloire és siecles  
 des siecles.

\* \*  
 \*

SIXIEME